

Considérations sur les œuvres de Dieu.

UTILITÉ DES FORÊTS.

Les forêts sont le vaste magasin où Dieu a placé les provisions d'hiver, et certes, quand auprès d'un bon feu nous sentons sa douce chaleur pénétrer nos membres engourdis, nous ne nous aviserons pas de dire que les forêts ne sont d'aucune utilité. Mais on ne peut penser cependant que ce soit là leur unique, ou même leur principal usage. Nous parcourons encore aujourd'hui ces bois où les druides, il y a plus de vingt siècles, enchaînaient en cérémonie le gui de tous chênes consacrés. Nous retrouvons encore les Ardennes qui, longtemps avant Jules-César, couvraient la plus grande partie de la Gaule-Belgique. La forêt-Noire et celle de la Bohême sont les restes de cette forêt Hercynienne qui ombrageait la Germanie entière et s'étendait jusqu'en Transylvanie. Dieu aurait-il créé ces chaînes immenses de bois qui couvrent des pays entiers, qui se renouvellent sans cesse et s'étaient proposés seulement les besoins immédiats de l'homme, auxquels la moindre partie de ces vastes forêts pourrait suffire? Non, il est manifeste que Dieu, qui ne fait rien en vain, s'est encore proposé, dans cette création, d'offrir à l'homme d'autres avantages.

Le plaisir que nous cause la vue des bois ne serait-il pas une des fins de leur création? Pourquoi ne le penserais-je pas? Dieu a bien créé des fleurs uniquement pour embellir le lieu de mon exil. Roi juste et sévère, il a dû punir des sujets ingrats et rebelles; il les a bannis de sa présence; mais sensible et généreux, il a voulu que le séjour de leur bannissement fût orné de beautés qui le rendissent agréable. Notre impatience quand les feuilles des arbres tardent à paraître, notre joie quand elles se montrent, nous font sentir combien elles embellissent la terre, dont l'aspect serait bien triste si de beaux arbres, de vastes bosquets de verdure ne venaient s'y placer pour en rompre l'uniformité.

Les forêts sont encore un immense paillasson que Dieu daigne étendre pour garantir l'homme des ardeurs de l'été. Dans nos contrées méridionales, c'est dans nos forêts d'oliviers que se recueille une huile délicate. Ailleurs la faine du hêtre procure le même avantage; le fruit du sorbier présente à l'habitant des campagnes un jus agréable et une boisson rafraîchissante. Le noisetier, le châtaigner nous donnent leurs fruits excellents. Ceux des autres arbres, s'ils ne sont pas directement à notre usage, nourrissent des animaux qui nous fournissent eux-mêmes des mets exquis. Les forêts attirent les eaux des pluies qui fertilisent nos campagnes, et leur feuillage est chargé de l'importante fonction d'assainir l'atmosphère en la purifiant des vapeurs qui la surchargent.

Dieu est le père de tout ce qui existe, il devait protection et abri aux créatures irraisonnables qu'il avait tirées du néant. Les lions, les ours, les tigres, les cerfs, les loups, les chevreuils avaient des droits à ses soins bienfaisants. Les forêts, voilà leur domaine :

là, il les habille et les nourrit, il les loge et les multiplie; là, aussi, il veut qu'ils demeurent afin de ne point troubler le repos de l'homme par la crainte que lui inspirait leur redoutable voisinage; là, l'oiseau élève sa petite famille, et charme l'homme par ses concerts; là, l'abeille sauvage prépare au voyageur égaré un miel exquis pour apaiser sa faim.

Ces pensées me suivront désormais dans nos forêts silencieuses. Elles me rendront leur ombrage plus agréable et rendront plus belle à mes yeux leur sombre et fraîche verdure.

M. BRUN.

Variétés Agricoles.

DURÉE DES PLANTES.—La durée des diverses espèces de plantes varie beaucoup. Les unes sont annuelles; elles arrivent à leur grandeur, mûrissent et périssent dans l'espace d'un an. D'autres sont perpétuelles et continuent de grandir et de fleurir pendant des années, et même des siècles. Les climats chauds ou froids influent beaucoup sur la durée des plantes; dans quelques cas, des plantes qui sont annuelles sous un climat froid, deviennent perpétuelles sous un climat chaud; et le contraire arrive si vous les transportez d'un climat chaud dans un climat froid. Il y a des arbres qui ont une courte existence, tels que le pêcher et le prunier. D'autres parviennent à un âge avancé, tels que le poirier et le pommier. Quelques arbres forestiers ont une existence d'une longueur remarquable. On a des exemples d'arbres presque aussi vieux que l'ordre actuel des choses terrestres. Le chêne, le maronnier et le pin forestier vivent de trois à cinq ans. Le cyprès ou le cèdre blanc des marais a quelquefois duré neuf cents ans. Des variétés de cyprès ont atteint aujourd'hui en Angleterre et à Constantinople, l'âge respectable de mille ans.—*La Presse.*

— La chaux faite avec des écailles d'huîtres ou autres mollusques est de beaucoup préférable à celle de pierres pour la culture.

— Un agriculteur pratique affirme que la rouille du blé n'est que le résultat de l'emploi de semences qui n'ont pas suffisamment mûri.

— Les cultivateurs qui produisent des carottes s'apercevront bien vite de l'effet bienfaisant qu'elles produisent sur le cheval qu'on nourrit partiellement de ce légume. Au reste, la science explique parfaitement cet effet constaté depuis longtemps.

AVOINE.—Le commerce d'avoine est en pleine vigueur depuis le commencement du mois sur toute la voie du Grand Tronc. Toute l'avoine qui se transporte aux différentes stations du chemin de fer est destinée au marché des Etats-Unis. La demande est bonne et le prix tend à la hausse.—*Le Défricheur.*

DISSETTE DE MAÏS.—Le rapport du commissaire de l'agriculture aux Etats-Unis,

pour le mois de novembre, révèle un fait assez inattendu et qui n'est pas sans importance : c'est que la récolte de blé d'Inde présente un déficit d'un million de boisseaux, sur le rendement ordinaire. L'insuffisance devient plus grande encore, par suite des énormes besoins du département de la guerre. Aussi est-il question d'interdire ou tout au moins de restreindre la distillation du maïs dans l'Ohio et l'Illinois, comme cela a déjà lieu dans le Tennessee et le Kentucky.—*Idem.*

LA RECOLTE DU SUCRE EN LOUISIANE.—*La Renaissance Louisianaise* annonce que l'on peut considérer la rouaison du sucre comme à peu près finie. On estime la récolte générale à 80,000 boucauts, au lieu de 400,000 dans les temps ordinaires.—*La Tribune.*

— Les affaires vont de mal en pis à Richmond et le découragement grandit tous les jours. La farine est à \$200 le baril, avec de fortes tendances à la hausse.

Économie Domestique.

PEINTURE AU LAIT ET A LA CHAUX.—Prenez du lait caillé, que vous mêlerez à de la chaux, que vous aurez éteinte en versant une petite quantité d'eau dessus, en sorte qu'elle s'effleurira à l'air en se réduisant en poudre. Mêlez de cette chaux en poudre au lait caillé, qui reviendra fluide; continuez à ajouter de la chaux jusqu'à ce que le mélange ait la consistance convenable pour être étendue au pinceau.

Vous donnerez la nuance que vous voudrez à cette couleur, en y mêlant soit de l'ocre jaune, soit du rouge de Prusse, soit du noir d'ivoire, suivant que vous voudrez donner à votre couleur une teinte jaune, rouge, grise, etc. Le bleu de Prusse bien broyé, la laque, vous fourniront, si cela vous convient, des nuances encore plus délicates.

Si vous joignez une trop grande quantité de terres ou de matières colorantes à la chaux, vous diminuerez certainement ses propriétés adhésives. Vous ajouterez alors quelques blancs d'œufs bien battus à votre préparation, en remarquant, toutefois, que trop de blanc d'œufs pourrait faire écailler la couleur.

Cette couleur séchant très-promptement, il faudra avoir le soin de n'en point préparer une trop grande quantité à la fois. Cependant, si elle venait à s'épaissir, vous y ajouteriez du lait.

Il est bon de donner deux couches de cette couleur; quand elles seront sèches, vous les frotterez avec un morceau d'étoffe de laine, et elles deviendront aussi brillantes que si elles avaient été vernies.

Cette peinture, infiniment moins coûteuse que la peinture à l'huile, est presque aussi solide; elle a, de plus, l'avantage de sécher en peu d'instants, de ne produire aucune odeur, de résister à l'eau et de pouvoir être lavée aussi bien que la peinture à l'huile.